



Judo

Réparé et transféré

Touché aux ligaments il y a deux mois, Alain Schmitt, le Lorrain de l'équipe de France, a retrouvé les tapis. Tout en signant à Levallois. Pékin redevient donc son objectif.

NANCY. _ Fin avril, le carrière internationale d'Alain Schmitt avait semblé prendre un sérieux coup d'arrêt. Alors qu'il se détachait sur le plan hexagonal dans la course à la sélection pour Pékin, il s'était en effet donné une rupture ligamentaire au genou en quarts du tournoi de Rome. Comme le deuil de ses espoirs olympiques.

Pourtant, à peine deux mois après ce tracas, il a déjà regoûté aux combats d'entraînement. Explications du Lorrain à son retour du stage tricolore d'Houlogate : « *Je me suis réparé vite. A la base, on avait prévu que je reprenne doucement fin juillet. Mais là, ça fait déjà trois semaines que je suis sur le tapis, notamment pour le newaza. Et là, je viens de reprendre les randori. J'ai gagné un mois !* ».

Une prouesse qu'il va néanmoins prolonger par un peu repos : « *L'équipe de France vient de partir en Biélorussie, mais je n'ai pas suivi. Comme là-bas, ils vont beaucoup dans les jambes, je n'ai pas voulu prendre de risques inutiles. Même si je pense que ça aurait tenu* ».

Dans une catégorie aussi peu dense que les mi-moyens, ce retour précoce n'a pas manqué d'interpeller les cadres fédéraux. Des techniciens qui pensent déjà à la rentrée de septembre. Avec, au programme, la reprise du circuit des tournois à quotas ainsi que les Mondiaux de Rio.

Une double échéance qui devrait précipiter les retrouvailles avec la compétition de l'ex-Rossellois : « *Je vais continuer à m'entraîner normalement. Si tout va bien, début août, je serai envoyé en Allemagne pour voir ce que ça donne, quand je fais des combats. C'est un Open assez relevé. Un bon test* ». Un ultime contrôle qui pourrait lui rouvrir toute grande la route des Jeux.

L'incertitude au Racing

Cette heureuse nouvelle intervient, en outre, dans un contexte sportif quelque peu changeant. Licencié depuis plusieurs années au Racing Club de France, Alain avait été sacré champion national avec son équipe en novembre dernier à Besançon. Un genre d'apothéose prouvant la valeur des enseignements de son coach, le double champion olympique Waldemar Legien. Sauf que depuis, tout a changé. Le mois dernier, le groupe Lagardère a officialisé la fusion des clubs de Paris judo et du Racing en créant une nouvelle entité : le Lagardère Paris Racing judo, présidé par le charismatique Thierry Rey. Une opération qui n'a pas levé certaines interrogations sur l'avenir sportif de plusieurs intervenants de ces structures.

Pas étonnant dès lors que le judoka lorrain ait



« *Je me suis réparé vite. A la base, on avait prévu que je reprenne doucement fin juillet* » constate Alain Schmitt.

été tenté d'aller voir ailleurs. Et qu'il ait répondu favorablement à la proposition du Levallois Sporting Club de Roger Vachon. Un collectif ambitieux qui a même tenté, en vain, de recruter ces dernières semaines le champion continental des lourds, Teddy Riner.

Mais c'est un Schmitt ambitieux, et non vénal, qui a été recruté. Il tient d'emblée à le préciser : « *J'ai fait le choix qui me semble le meilleur. Ces dernières années, je n'ai pas arrêté de progresser et je veux encore plus progresser. Ce n'est pas une question d'argent. Quand les résultats arrivent, l'argent est là. Ce n'est pas un problème* ».

Et même la perspective de défier à l'avenir ses anciens partenaires ne l'a pas fait hésiter : « *L'équipe, ça compte. Mais c'est pas ce qui m'importe le plus. Levallois a monté un projet basé sur les garçons avec le désir d'avoir des gens qui vont faire les Jeux olympiques* ». Un désir qu'Alain serait le premier ravi de satisfaire.